

Conte « Il a besoin de tous ses outils... »

Il y avait une fois, il y a bien longtemps de cela, dans un petit village palestinien, un atelier de charpentier. Un jour que le Maître était absent, les outils se réunirent en grand conseil sur l'établi. Les conciliabules furent longs et animés, ils furent même véhéments. Il s'agissait d'exclure de la communauté des outils un certain nombre de membres.

L'un prit la parole :

« Il nous faut, dit-il, exclure notre sœur la scie, car elle mord et elle grince des dents. Elle a le caractère le plus grincheux du monde. »

Un autre dit :

« Nous ne pouvons conserver parmi nous notre frère le rabot qui a le caractère tranchant et qui épluche tout ce qu'il touche.

- Quant au frère marteau, ajoute un autre, je lui trouve le caractère assommant. Il est tapageur. Il cogne toujours et nous tape sur les nerfs. Excluons-le.

- Et les clous ? Peut-on vivre avec des gens qui ont le caractère aussi pointu ? Qu'ils s'en aillent !

- Et que la lime et la râpe s'en aillent aussi. A vivre avec elles, ce n'est que frottement perpétuel. Et qu'on chasse le papier de verre dont il semble que la raison d'être dans cet atelier soit toujours de froisser. »

Ainsi discouraient en grand tumulte les outils du charpentier. Tout le monde parlait à la fois. L'histoire ne dit pas si c'était le marteau qui accusait la scie et le rabot, la lime, mais il est probable que c'était ainsi, car à la fin de la séance, tout le monde se trouvait exclu.

La réunion bruyante prit fin subitement par l'entrée du charpentier dans l'atelier. On se tut lorsqu'on le vit s'approcher de l'établi. Il saisit une planche et la scia avec la scie qui grince. La rabota avec le frère rabot au ton tranchant qui épluche tout ce qu'il touche. Le frère ciseau qui blesse cruellement notre sœur la râpe au langage rude, le frère papier de verre qui froisse, entrèrent successivement en action. Le charpentier prit alors nos frères les clous au caractère pointu et le marteau qui cogne et fait du tapage. Il se servit de tous ses outils au méchant caractère pour fabriquer un berceau.



Pour accueillir l'Enfant à naître. Pour accueillir la VIE.

Pourquoi fêtons-nous Noël le 25 décembre ?



Personne ne connaît la date de naissance de Jésus, les recherches actuelles pensent qu'elle doit être en l'an 4 avant notre ère. Quant à savoir le mois et le jour précis, cela fait partie des inconnues qui ne seront sûrement jamais résolues.

Au cours des premiers siècles de notre ère, les chrétiens fêtaient le 6 janvier à la fois Noël (l'Incarnation de Jésus), l'Épiphanie (sa manifestation) et les Noces de Cana (son premier miracle).

Au IV^{ème} siècle, l'empereur Constantin (entre 280 et 288-337) voulant unifier son Empire déclara le christianisme religion d'état. En vue de décider ceux qui étaient réticents à se convertir, il décida de séparer ces trois fêtes et de fêter la naissance de Jésus le 25 décembre. A cette date était fêté habituellement le dieu Mithra. Cette date a été officialisée par le pape Libère (352-366) en 354, le calendrier à l'époque était encore le calendrier julien (de Jules César).

En 1582, le calendrier julien avait 10 jours de retard sur le soleil. Le pape Grégoire XIII réforma alors le calendrier en supprimant la bissextilité des années en « 00 », sauf les millénaires comme l'an 2000 qui fut bissextile, il rattrapa le retard en supprimant 10 jours en octobre de la même année : ainsi naquit le calendrier grégorien.

Les chrétiens d'Europe occidentale adoptèrent ce calendrier, encore en usage de nos jours alors que les chrétiens orthodoxes gardèrent le calendrier julien : c'est la raison pour laquelle tout en fêtant Noël le même jour, le 25 décembre, chacun selon son calendrier, nous avons 13 jours de décalage (actuellement le 25 décembre julien correspondant au 7 janvier grégorien).

L'Épiphanie est fêtée 12 jours après Noël soit le 6 janvier, plus exactement le dimanche entre le 2 et le 8 janvier, pour les catholiques romains et le 19 janvier pour les catholiques orthodoxes.

Il existe une Église, l'Église Apostolique Arménienne qui a conservé la tradition ancienne de fêter le même jour la venue du Christ et la célébration de son baptême, fête qu'elle appelle la « Théophanie » (la Révélation), le 6 janvier. Depuis 1923, elle a adopté le calendrier grégorien, sauf à Jérusalem qui est resté au calendrier julien. L'Église Arménienne Apostolique de Jérusalem fête donc Noël le 19 janvier de notre calendrier.

Les différentes Églises (exception faite de l'Église Apostolique Arménienne) fêtent Noël le même jour le 25 décembre, chacune suivant son calendrier.

Si la France avait conservé le calendrier républicain, nous fêterions cette année Noël le 4 nivôse de l'an 230 !

En dépit d'une apparence trompeuse qui pourrait faire croire à des différences de date au sujet de la naissance de Jésus, les Églises Orthodoxes et l'Église Catholique Romaine sont bien d'accord sur cette Tradition ancienne de presque 1700 ans

Olivier-Marie Renoux



Prière

Chez les pauvres, Seigneur, tu établis ta demeure ;
Tu as choisi de venir chez ceux qui manquent de tout.
Si plus rien ne compte, Seigneur, ni titre ni office,
ni distinctions ni relations,
alors, j'ai mes chances, moi aussi.

Viens, Seigneur, viens me sauver.



Que la lumière de Noël vous soit douce

